

Nouvelles brèves

Martin Labrie

Volume 49, Number 194, Spring 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52713ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Labrie, M. (2004). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 49(194), 18–19.



LES UNITÉS DISCONTINUES DE CLAUDE MONGRAIN

Claude Mongrain
Les circuits lapidaires

Musée d'art de Joliette
145, rue Wilfrid-Corbeil, Joliette
Tél. : (450) 756-0311
www.bw.qc.ca/musee.joliette
Du 23 novembre 2003 au 29 août 2004

Afin de saluer l'acquisition et l'entrée dans sa collection de la sculpture *Construction: Vésuve* (1979), le Musée d'art de Joliette présente

l'exposition *Claude Mongrain: Les circuits lapidaires*, un parcours thématique et chronologique regroupant des œuvres des années 70, du début des années 90 et d'autres très récentes.

Alors que les œuvres de béton blanc de la série *Construction* (1979) exposent les questionnements théoriques de l'art minimal (amoncellement de formes géométriques primaires, inexpressives, épurées, généralement monochromes et traitées de la façon la plus impersonnelle possible), les sculptures/installations des années 90 présentent une nouvelle syntaxe intégrant des éléments hétéroclites (pierres, plastique) empruntés aussi bien à la tradition de la sculpture qu'à notre univers hautement médiatisé. Dans les deux cas, l'architecture et la matérialité de l'art sont au rendez-vous.

En parcourant les compositions architecturales, réalisées depuis les vingt-cinq dernières années, le spectateur sera en mesure de constater les mutations et les contrastes dans l'œuvre de Claude Mongrain: métaphore de la ruine classique ou matériaux de l'ère industrielle; chaos ou structure; matériaux homogènes ou hétérogènes; ordre ou désordre; amoncellement ou dispersion. Mais, au-delà d'une suite d'oppositions apparentes, selon les périodes, un fil conducteur apparaît: une réflexion originale sur le vocabulaire sculptural, certes, mais surtout une volonté de cohésion et d'interdépendance. En effet, chaque élément entre en interaction avec les autres, que ce soit par la proximité physique et les points d'équilibre des amoncellements, ou bien, pour les œuvres plus récentes, par des liaisons imaginaires suggérées par l'aménagement des objets. Disposés sur le sol de manière, croirait-on, aléatoire, ils sont pourtant retenus entre eux selon une cohérence plastique et un enchaînement ponctué d'intervalles. Ainsi déployées dans l'espace (et le temps), les œuvres de Claude Mongrain n'en forment pas moins une unité, «une unité discontinue», à l'intérieur de laquelle le spectateur est invité à déambuler. ML



John Oswald
Crowd of Souls (détail), 2001
Photo numérique reproduite avec une imprimante digitale Durst Lambda et laminée sur plexiglas
150 x 400 cm

LES PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL 2004

C'est la cinquième fois que les Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques rendent hommage à des artistes et acteurs de la vie culturelle canadienne. Les lauréats de 2004 sont les artistes Iain Baxter, Eric Cameron, Istvan Kantor, Garry Neill Kennedy, John Oswald et Ian Wallace, ainsi que le conservateur, artiste et défenseur des arts autochtones Tom Hill.

«Les artistes interprètent et révèlent la complexité des événements qui les touchent d'une manière que nous n'aurions jamais cru possible. Ainsi, les lauréats de 2004 nous éduquent et nous inspirent, ils nous incitent à voir les choses différemment. Énergiques et visionnaires, ils nous ont communiqué, sous de multiples formes, une critique passionnée de notre société», a précisé John Hobday, directeur du Conseil des Arts, organisme qui assure le financement et l'administration des Prix. Soulignant l'exceptionnelle qualité des œuvres, la très honorable Adrienne Clarkson, Gouverneure générale du Canada, a déclaré: «Leur œuvre remet en question nos perceptions conventionnelles de la réalité et nous aide à la redéfinir. Ils tâtent l'inconnu et expérimentent, dépassant les frontières des perceptions confortables, à la recherche de nouveaux points de vue.»

Le Musée des beaux-arts du Canada consacre, jusqu'au 1^{er} mai 2004, une exposition en hommage aux lauréats et à leurs œuvres.

CULTURE

NOUVEL ACCÈS À L'INTERNET CULTUREL

Une nouvelle ressource en ligne dans le créneau culturel a récemment vu le jour: *Culture.ca*, une initiative du ministère du Patrimoine canadien. L'offre initiale de «la passerelle culturelle canadienne» comprend 1,5 million de ressources Internet. Il s'agit d'un portail qui offre un accès direct à plus de 6000 sites, notamment ceux des musées, des galeries d'art, des archives et des bibliothèques du Canada. Il comporte des milliers de liens: articles, témoignages et nouvelles culturelles en provenance de toutes les régions du pays.

Certes, *Culture.ca* a pour objectif «d'engager les Canadiens à l'égard de la vie culturelle, d'instruire et de divertir les internautes», mais, visiblement, ce site tente de faire contrepoids à la pluralité de l'offre culturelle mondiale, face à laquelle les artistes, les professionnels des arts et les diffuseurs canadiens doivent se démarquer. Les principaux objectifs de ce portail consistent donc à accroître la visibilité des milieux culturels canadiens et à édifier des publics pour les productions artistiques nationales. Il s'agit pour le gouvernement de tirer parti de l'accroissement du réseau Internet et du phénomène de la mondialisation pour défendre la vitalité, l'identité et l'économie du milieu culturel. Lentement, nos artistes s'approprient ces nouveaux territoires de création, mais la diversité et la richesse de l'Internet culturel canadien restent fragiles. Dans cette perspective, *Culture.ca* a le mérite de stimuler et de faciliter la recherche et le partage de ce qui se fait de mieux au pays en matière de création et de diffusion de cette création. ML



PLAISIR DES YEUX ET GÉNÉROSITÉ DU CŒUR

LES FEMMEUSES DE PRATT & WHITNEY CANADA

Le samedi 24 avril et le dimanche 25 avril, de 10 h à 17 h

Pratt & Whitney Canada
1000, boul. Marie-Victorin, Longueuil
Tél. : (450) 647-3929
www.pwc.ca
L'entrée est gratuite

L'expo-vente *Les Femmeuses* de Pratt & Whitney Canada franchit le cap de la majorité! L'année 2004 marque, en effet, le 18^e anniversaire de la célèbre collecte de fonds qui vient en aide à sept maisons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale de la Rive-Sud de Montréal. L'événement, qui se tiendra les 24 et 25 avril 2004, mettra en vedette près de 100 femmes artistes en arts visuels. Des artistes reconnues et des figures de la relève présenteront quelque 150 œuvres pour le plus grand plaisir des visiteurs qui pourront également y faire de belles acquisitions.

Clémence Desrochers, présidente d'honneur de l'événement depuis 1988, a accepté de créer une œuvre originale spécialement pour l'occasion. Cette pièce de collection à tirage limité sera mise en vente au coût de 150 dollars. Clémence joint ainsi les rangs des artistes Kittie Bruneau, Betty Goodwin, Monique Charbonneau et Claire Lemay, qui avaient conçu des œuvres originales à tirage limité lors d'éditions précédentes. Quelques exemplaires de ces œuvres sont d'ailleurs encore disponibles.

Lorraine Pintal, directrice générale et artistique du Théâtre du Nouveau-Monde et porte-parole de l'événement depuis cinq ans, invite le public à la générosité: «Tous ceux et celles qui ont déjà visité l'exposition vous le diront. L'expo-vente *Les Femmeuses* est absolument magnifique. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, et la cause mérite tout notre soutien! Les gens qui veulent y contribuer peuvent acheter une œuvre, bien sûr, mais également un t-shirt souvenir, le catalogue de l'exposition ou tout simplement faire un don en argent.» Ainsi, depuis sa création en 1986, l'événement a permis de distribuer près de 800 000 \$ aux sept maisons d'hébergement associées au projet. Avec des ventes records de plus de 170 000 \$ et quelque 5 000 visiteurs l'an dernier, l'événement jouit manifestement d'une grande popularité. Cette année encore, l'expo-vente *Les femmeuses* se veut une invitation à conjuguer plaisir et générosité. ML

ESPACE DE DÉCOUVERTES

SALON DU PRINTEMPS 2004

Grande salle du Marché Bonsecours
350, rue Saint-Paul Est, Montréal
www.agac.qc.ca
Du 27 au 30 mai 2004

En matière d'art contemporain, le Salon du Printemps organisé par l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) vaut assurément le détour. Événement significatif de la scène artistique montréalaise, le Salon poursuit la volonté de l'Association de sensibiliser le public à l'art contemporain, de contribuer à la diffusion et au rayonnement de la création artistique actuelle et de stimuler le marché de l'art contemporain.

Pour cette troisième édition, le Salon du Printemps regroupera une vingtaine de galeries de Montréal, de Québec et de Toronto, membres de l'AGAC. De plus, pour souligner les 400 ans de présence française en Amérique, l'événement accueillera une délégation de galeries en provenance du Languedoc-Roussillon. Le Salon se tiendra cette année dans la grande salle du Marché Bonsecours, situé au cœur du Vieux-Montréal, offrant ainsi une meilleure circulation des visiteurs et un espace d'exposition supérieur aux années précédentes.

Destiné à réunir dans un temps court et dans une unité de lieu un ensemble significatif d'artistes et de galeries de qualité, le Salon du Printemps 2004 permettra de prendre le pouls de l'art actuel, tel que sélectionné par les galeristes canadiens et européens. Un rendez-vous pour tous les amateurs d'art, curieux, acheteurs et collectionneurs. ML

Salon du Printemps 2004

Stéphanie Boucher et Héléne Savard
Cochonnes de banlieue, 2002
Épreuve argentique noir et blanc
25,5 x 20 cm



PRÉCISIONS

Dans le dossier *Quelques détours, profil de quarante galeries autres* (Vie des Arts, no 193, hiver 2003-2004), nous n'avons pas précisé les professions des deux propriétaires de l'espace *Alternatif*. En plus d'une galerie d'art, les lieux accueillent un salon de coiffure tenu par Roberto De Marco (coiffeur), ainsi que le studio d'urbanisme et d'architecture d'Aude Louis (architecte).

Par ailleurs, nous avons présenté une photographie des artistes Stéphanie Boucher et Héléne Savard (article sur la galerie Rouje de Québec). Malheureusement, nous avons omis d'indiquer les détails de cette œuvre.